



Les JO de Pékin (2008) – une promesse et une menace pour l'Occident

Les Jeux de Pékin attribués en 2001 par le CIO ont été exceptionnels à bien des égards. Les promesses faites par le comité d'organisation chinois dans son cahier des charges (à la demande des ONG de défense des droits humains) n'ont pas été respectées. La répression violente au Tibet par les autorités chinoises en mars 2008 est dénoncée. Des dirigeants occidentaux boycottent les Jeux- la chancelière allemande, les présidents polonais et tchèques, le premier ministre britannique.... Le slogan adopté pour les JO chinois « Un monde, un rêve » est une provocation pour les militants de la paix et défenseurs de la démocratie.

Le budget n'est pas tenu. La somme initialement prévue de 1,609 milliard de dollars américains, passe à 42 milliards de dollars, le plus élevé de toute l'histoire olympique. L'enjeu n'était pas seulement sportif pour la Chine. Le pays hôte termine en tête du classement des médailles – surclassant pour la première fois de l'histoire moderne des JO les Etats-Unis et la Russie (URSS entre 1991 et 1992). Les sportifs chinois avaient impressionné leurs concurrents aux JO d'Athènes sur des disciplines plus confidentielles (plongeon ou natation synchronisée). Pékin confirme l'excellence des sportifs chinois dans des disciplines reines.

Pour le public français les Jeux de Pékin sont associés à la menace de boycott par le président français qui assure également la présidence de l'Union européenne. Le message géopolitique brouille les messages sportifs.

L'emblème des Jeux Olympiques de 2008 (CIO) est intitulé "Chinese Seal-Dancing Beijing" (Pékin dansant). Il combine le sceau chinois et l'art de la calligraphie avec des caractéristiques sportives. La figure évoque le caractère chinois "Jing", signifiant *capitale* et deuxième caractère du nom chinois de Pékin. Quatre références à la culture chinoise, à la couleur rouge de la Chine, à Pékin accueillant des amis du monde entier, et à la devise olympique "Citius, Altius, Fortius" .

Les JO d'été de Pékin ont été annonciateurs des JO d'hiver de 2022 où le même scénario s'est répété. La Russie, grande alliée de la Chine, dans une compétition anti-occidentale peu respectueuse de la trêve olympique, attaque la Géorgie le 8 août 2008, laissant les démocraties occidentales saisies d'effroi. Le président russe attend la fin des JO d'hiver à Pékin, en février 2022, pour attaquer l'Ukraine. La similitude et la répétition des situations sont assez parlantes. Comme pour les revendications au Tibet, le seul tort de la Géorgie est de vouloir réclamer une libre expression et rejoindre le camp occidental (Union européenne). Le double langage des autorités chinoises est édifiant - la paix et le nouvel ordre mondial se feront selon ses règles et ses « canons » de beauté.

Les Jeux de 2008 sont encore plus actuels. Ils sont annonciateurs d'une hégémonie que la Chine de Xi Jinping (comme vice-président puis président) entend mener non seulement sur le terrain du sport mais aussi dans tous les autres domaines – économiques (Routes de la Soie), culturels (Instituts Confucius mais surtout persécution de toutes les minorités en particulier Oïgours), militaires (en mer de Chine avec tous ses voisins mais plus particulièrement à l'égard de Taiwan, menacée depuis son origine). Le sport peut aussi être une démonstration de force et une menace réelle quand il est instrumentalisé par des régimes autoritaires.

- (1) Documentaire de Mickaël Gamrasni « Olympiques ! La France des Jeux », France, diffusé le 16 juillet 2024 sur France 2
- (2) Site officiel du CIO- <https://olympics.com/fr/olympic-games/atlanta-1996/logo-design>
- (3) « JO d'Athènes (2004) : XXV^e jeux Olympiques d'été » - https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/JO_dAth%C3%A8nes_2004_XXV_e_jeux_Olympiques_d%C3%A9t%C3%A9/185486

© dr Bénédicte Halba, docteure en Economie du sport (Université de Paris I Panthéon Sorbonne- janvier 1996), Paris, 22 juillet 2024